

Historique du partenariat de Die avec Doughé

En 1992, la Fédération des Pays de Rhône-Alpes (FPRA) propose au syndicat d'aménagement du Diois (S.A.D.) présidé par Marcel Bonniot, un partenariat avec une communauté rurale du département de Bakel au Sénégal oriental. Après avoir reçu le délégué de la FPRA et le président de la cellule de coordination des communautés rurales du département de Bakel, le SAD accorde une aide à la communauté rurale de Doughé pour la création d'un jardin potager féminin et la mise en place d'un projet d'embouche bovine par les jeunes.

Le SAD confie très vite à Diois- Jumelages le suivi des échanges et une correspondance s'établit entre l'unique classe de Doughé et une classe de Chabestan. Une mission d'étude est effectuée au Sénégal, elle est composée d'un élu, d'un médecin et d'un enseignant.

Les premiers contacts avec la terre d'Afrique sont rudes à cause du climat et des problèmes de transport, mais enrichissants et Chaleureux. Les Diois découvrent une région aride, sans eau, sans électricité, sans téléphone, sans moyen de locomotion, si ce n'est la charrette à âne, sans route, sans infra- structure, ni administrative, ni de santé, ni scolaire (une seule classe dans un état déplorable pour les 38 villages). Les paysages y sont grandioses, sableux, dorés par la sécheresse, plats à l'infini, hérissés d'énormes baobabs, les villages extraordinaires dans la simple beauté de leurs cases rondes au toit de paille. Les gens y sont accueillants, heureux de partager le peu qu'ils ont, en avouant se sentir oubliés.

Depuis 1995 plusieurs actions ont été conduites dans le cadre du partenariat : « 7 mobs pour le Sénégal » livrées en 96 pour permettre aux instituteurs de la CR de se rencontrer, échanges avec des classes du Diois, amélioration du quotidien des écoles avec l'envoi de fournitures scolaires, échange et aide dans le domaine de la santé.

Après la maternité de Doughé en février 2002 (construction d'un centre d'accueil post natal par un groupe de jeunes diois), la clôture de l'école de Koussan en juillet 2002 avec la FOL, c'est un groupe de 9 résidents du CAT de Recoubeau qui est parti en février 2006 afin de réaliser la peinture de la maison communautaire ...

Pour le groupe Sénégal, le développement reste un objectif prioritaire et l'aide, toute aussi directe quelle soit, ne vient que soutenir un effort et un projet local. Il ne s'agit pas d'une politique de « cadeaux », mais d'une politique amplificatrice d'initiatives de développement local.

Dans les pays occidentaux, presque tous les enfants vont à l'école et apprennent à lire, à écrire et à compter. Cet apprentissage leur permet de communiquer à distance, de comprendre et d'apprendre les réalités du reste du monde, d'avoir aussi une mémoire supplémentaire très précise à travers les documents écrits.

Il n'en va pas de même partout. Dans la plus grande partie du monde, l'oralité est encore largement dominante : la parole est ce qu'il y a de plus important entre les personnes dans ces milieux. C'est aussi le moyen le plus naturel de communiquer entre les êtres humains, et la longue histoire de l'humanité est encore orale. De plus l'oralité développe une capacité de mémoire plus importante car on est obligé de se souvenir de ce qui a été dit. C'est aussi pourquoi les mots n'ont souvent pas la même portée ici et là-bas.

Toutefois l'écriture, la lecture et le calcul sont des progrès considérables pour les humains et ils sont devenus des outils indispensables. Ceux qui ne les maîtrisent pas sont souvent exclus.

Partout dans le monde, ceux qui se sont battus pour l'école voulaient un lieu d'apprentissage de cette règle du jeu destinée à donner à chacun des chances égales.

Dans la communauté rurale de Doughé, au Sénégal, les adultes ont longtemps refusé de confier leurs enfants à l'école : refus de l'école du colonisateur d'abord, refus de l'école d'état ensuite préférant parfois l'école coranique. Refus de l'école souvent, car celle-ci privent les parents d'une main d'œuvre souvent indispensable pour arriver à vivre. En effet, si les hommes

portent le lourd fardeau de subvenir aux moyens de la famille, celui des femmes est encore bien plus lourd: chercher loin le bois pour faire le feu, chercher l'eau au puits, piler le mil pour la nourriture, préparer les repas, s'occuper des petits élevages, coudre, laver... Ce sont les femmes encore qui s'occupent des enfants et de leur éducation après les avoir mis au monde, souvent en nombre important. Enfin, ce sont elles encore qui restent, lorsque les hommes sont contraints de migrer pour gagner un peu d'argent. D'où la nécessité de mettre les enfants fortement à contribution pour les travaux à faire. Pourtant, aujourd'hui, les mentalités évoluent petit à petit, les enfants vont plus nombreux à l'école, mais les petites filles pâtissent encore grandement du manque d'instruction, car on les utilise encore trop comme bonne à tout faire.

Alors, aidons à soulager le travail des femmes et nous arriverons à améliorer la scolarité des petites filles. A Soutouta, village de la communauté rurale de Doughé, un groupement de femmes vient d'élaborer le projet de mettre en place une plate-forme multifonctionnelle: moulin à mil, décortiqueuse à céréale, équipement pour le jardinage ... Ce projet a retenu notre attention et nous souhaitons aider les femmes de Soutouta dans leur accès à la mécanisation de leurs travaux, en les aidant à mettre en place leur idée de plateforme.

Le projet de la plateforme multifonctionnelle a été enfin livrée à Soutouta. Elle a été financée par le projet de la Communauté rurale. Diois-Jumelage a envoyé 300 € qui étaient prévus pour les frais de carburant, mise en place...

Projet présenté à l'AG : construction d'un puits et d'un magasin à Soutouta ; un devis a été établi et s'élève à 7000 € . Actuellement, 15877€ sont en réserve dans les comptes de l'association . Le groupe "Sénégal" continue à suivre la mise en route de ce projet.

Visite du maire de notre ville jumelle sénégalaise

Lundi 25 mai et mardi 26 mai 2015 un petit groupe d'adhérents de l'association DIOIS-JUMELAGES et la représentante de la mairie pour le jumelage ont reçu le maire de la commune de Dougué, monsieur Baba N' Diaye.

Monsieur N' Diaye a été élu l'an dernier, un des rares maires à ne pas être « du pays » de Goudiry ; connu en tant qu'enseignant, puis directeur d'école, il a fait des études sur l'élevage, et de ce fait sert de vétérinaire lorsque le besoin s'en fait sentir. L'association le connaît depuis près de 20 ans, et nous pouvons faire confiance à sa gestion.

Il nous a présenté le projet pluriannuel établi par les membres du conseil municipal (40 membres) et les priorités de son mandat : construction de puits, achat de fournitures scolaires, clôtures des écoles pour éviter les divagations d'animaux, développement de l'hygiène enfin essai de culture de maïs avec transformation , de riz, fabrique de savons...ceci afin de retenir les jeunes et leur éviter de partir, soit comme chercheur d'or dans le sud, soit en Europe : la ville a souffert de voir disparaître 7 jeunes, probablement morts dans ces embarcations de passeurs sans scrupule...

Nous lui avons fait visiter la ferme de Caroline à Montlaur (élevage de poulets bio) et Capribouc à Recoubeau (élevage ovin et caprin).

Mardi, après un repas partagé, et des discussions animées, par exemple sur la liberté des femmes en particulier, et l'application différente du Coran en France et au Sénégal, nous avons défini les projets communs, qui pourront être : finalisation d'un contrat pour l'installation d'une pompe solaire pour l'arrosage du jardin maraîcher de Soutouta, avec définition des engagements de chacun, mairie, jumelage, habitants ; possibilité d'un crédit pour l'achat d'un tracteur, avec intervention des associations d'immigrés vivant sur le sol français.

Nouvelles de Dougué/Soutouta selon Lamine (Assoc des immigrés à Paris) : (Octobre 2015)

- le dispensaire de Soutouta est électrifié par panneaux solaires
- Les écoles ont été clôturées : projet de culture potagère dans l'école
- Projet de construction d'une maternité à Soutouta
- Travaux pour une route directe de Tambacounda à Soutouta
- Forage en cours pour l'adduction d'eau de Soutouta
- Electrification complète de Soutouta programmée pour mars 2016? (par éolien, solaire,... ?)

Voyage de partenariat avec Dougué/Soutouta

Accueil chaleureux de Soutouta avec djembés et gangourang ("sorcier" totalement vêtu de végétaux)

De retour d'un voyage au Sénégal, dans le cadre du partenariat Die-Dougué, Alain Gourdol, Jackie Trémouilles et Gilberte Isoard rapportent des nouvelles fraîches de nos partenaires. Le voyage a comporté divers rendez-vous institutionnels et des visites techniques qui permettront d'avancer dans la réalisation des projets. Ils reviennent enrichis de multiples contacts et échanges avec la population locale : Dougué, Soutouta, OuroSoghi...

Projets 2017

Etude de faisabilité d'un barrage sur un affluent du Kambaya (Soutouta)

Etude de faisabilité d'un passage à gué et d'une mini retenue d'eau sur un affluent du Goundoré (Sangadji)